

und absteigenden, schwarzen und weißen, wesentlich kürzeren Sekundär-Vertikalakzenten. Aus der Begegnung und Durchdringung dieser beiden Formgruppen, die proportional als Wiederkehr ähnlicher Einheiten aufeinander bezogen sind, resultiert ein aus der Gesetzmäßigkeit der Fläche entspringendes, sensibel rhythmisiertes und instrumentiertes Gleichgewichtsspiel. In seiner klingenden Ausgewogenheit, der etwas von einer musikalischen Fuge eignet, beruht die ästhetische, künstlerische Schönheit des Werkes. Auch sie befindet sich in Übereinstimmung mit Kupkas kunsttheoretischen Ansichten und Auffassungen, denen er beispielsweise in einem «Créer» überschriebenen Manifest folgendermaßen Ausdruck gegeben hat: «Lorsqu'on a reconnu l'impossibilité de saisir le caractère véritable des aspects de la nature par les moyens du peintre, lorsqu'on a reconnu aussi l'erreur de l'interprétation fantaisiste, on ne se trouve pas, comme on pourrait le croire, devant un vide néant. En principe l'art de la peinture est d'articuler une proposition à la lecture de caractères graphiques, plastiques et d'états de la lumière et de la couleur combinées. L'indication du sujet, l'observation exprimée, n'est pas proprement art, elle devient dans le revêtement subjectif, attribué généralement par l'artiste aux aspects de la nature. Ayant pu les transfigurer en „une deuxième réalité“, l'artiste révèle ainsi un dispositif de créateur.»

*Eduard Hüttinger*